



Chronique 1 Sénèque et *Médée*

La chronique « En route pour les Lauriers » constitue un accompagnement adossé aux « Lauréats ». Destinée initialement aux futurs bacheliers, elle propose des contenus pédagogiques et certifiés autour de la *Médée* de Sénèque.

Sénèque est un auteur du I^{er} siècle de notre ère. C'est un contemporain des premiers temps de l'empire romain, d'Auguste à Néron. Il est né en Andalousie de Sénèque l'Ancien, un rhéteur relativement aisé, de rang équestre – les chevaliers romains venant, dans la hiérarchie, directement après l'ordre sénatorial. Lorsque sa famille s'installe à Rome, son père lui prodigue une éducation digne des meilleurs jeunes gens. À partir de 31, il commence une carrière politique. Élu questeur en 37, il obtient le droit de siéger au Sénat. Grâce aux amitiés qu'il lie, il parvient à devenir un proche de la cour impériale. Sous Caligula (r. 37-41), il est rapidement remarqué pour son talent, ce qui lui attire d'ailleurs la jalousie de l'empereur. Dans ses écrits, Sénèque décrit Caligula comme un monstre pour lequel il n'éprouve aucune sympathie. Afin de l'éliminer, parce qu'il le considère comme un rival, Caligula fait même condamner Sénèque à mort. L'une des maîtresses de l'empereur parvient néanmoins à le faire gracier. Sous Claude (r. 41-54), Messaline, troisième épouse de l'empereur, intrigue contre Sénèque et le fait accuser d'adultère avec Julia Livilla, sœur de Caligula. Même si l'auteur est condamné à mort, sa peine est commuée en exil par Claude. C'est pourquoi, entre 41 et 49, Sénèque est relégué en Corse. Après la mort de Messaline, Sénèque peut revenir à Rome, où il devient préteur en 50. C'est lors de cette même année qu'il compose le traité philosophique *De la brièveté de la vie*. C'est également à ce moment que Sénèque devient tuteur du jeune prince Néron, à compter de ses douze ans, à la demande d'Agrippine, quatrième femme de Claude, qu'il connaît depuis longtemps. Lorsque Néron devient empereur (r. 54-68), c'est Sénèque qui compose l'éloge funèbre prononcé à la mort de Claude. Notons également que Sénèque est l'auteur de *l'Apocoloquintose* qui parodie, pour plaire à Néron, une apothéose d'empereur. Claude se transforme, à la place, en citrouille, dans ce texte qui ridiculise autant le précédent empereur qu'il fait l'éloge de Néron. La position de Sénèque lui permet d'accumuler une immense fortune qui est, par ailleurs, l'objet de récurrentes convoitises et critiques. Il a en outre des possessions en Italie, en Égypte, mais aussi en Illyrie. En 62, cependant, l'auteur commence petit à petit à tomber en disgrâce jusqu'à être compromis dans la Conjuraison de Pison en 65.

Il s'agissait d'un complot dirigé contre Néron. Contraint au suicide, Sénèque se donne la mort en s'ouvrant les veines.

D'un point de vue philosophique, Sénèque est un stoïcien, enseignant dans ses traités à vaincre les craintes et les passions afin d'obtenir la paix de l'âme. Il rejette l'existence d'une forme de destinée après la mort et, pour lui, c'est au contraire la vie qui constitue un bien primordial.

Tout au long de sa vie, Sénèque a écrit, de manière assez concomitante, sur des sujets d'une grande variété. Il est en premier lieu connu pour sa philosophie, caractéristiques du stoïcisme. On peut citer *De la vie heureuse*, *De la colère* ou encore *Des bienfaits*. Il est également un épistolier, auteur des *Lettres à Lucilius*, qui sont le recueil de la correspondance de Sénèque avec son ami Lucilius et représentent l'aboutissement de la pensée de Sénèque : les lettres mettent en valeur les enseignements du stoïcisme aussi bien sur le plan métaphysique que dans des applications concrètes, sur le mode éthique plus que philosophique. Il s'est également intéressé à la physique, c'est-à-dire à la constitution de la nature. Il est ainsi l'auteur des *Questions naturelles*, un ensemble de sept livres qui traitent des phénomènes naturels, comme le feu, ou le vent. Sénèque tâche aussi bien de les décrire que d'en chercher la cause. Il est enfin l'auteur de plusieurs tragédies. Dix nous sont parvenues : *Agamemnon*, *Hercule furieux*, *Hercule sur l'Oeta*, *Médée*, *Œdipe*, *Phèdre*, *Les Phéniciennes*, *Thyeste* et *Les Troyennes*. Une *Octavie* serait apocryphe.

L'intrigue de *Médée*, superposable dans l'ensemble à celle du tragique grec Euripide, même si plusieurs détails diffèrent, se situe à Corinthe, alors que Jason et l'héroïne éponyme sont en exil. Jason, en quête de royaume, s'éprend de la fille du roi Créon, répudiant la mère de ses enfants. L'objet de la tragédie de Sénèque n'est alors pas tant la vengeance de Médée que l'illustration de la puissance des passions du personnage, que la pièce décuple au fur et à mesure, dans une tragédie dont la critique questionne régulièrement les conditions de représentation.